

# L'évaluation des élèves

## Outil d'apprentissage au service de l'efficacité et de l'équité

Pierre Merle  
IUFM de Bretagne

Université d'été – 21 août 2009

# La centralité de l'évaluation

## De l'école à l'université

- Évaluation et notation : obligation institutionnelle
- Centralité de la notation pour les écoliers, élèves, étudiants
- Forte attente des institutions éducatives et des parents à l'égard de l'évaluation des compétences. Celle-ci conditionne le passage dans la classe supérieure (Belgique, France...), la réussite scolaire et en partie la réussite sociale via la réussite aux examens.

# L'évaluation des élèves

- I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?**
- II - La conception institutionnelle de la notation et les recherches docimologiques**
- III - Psychologie et la sociologie de la notation**
- IV - L'approche interactionniste : la notation comme "arrangement"**
- V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'efficacité et de l'équité**

# I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

- **Enquêtes**

Questionnaire auprès de 452 lycéens (2de, 1<sup>er</sup> et term, équivalent à 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>)(idem auprès de collégiens) pour saisir leur rapport à la note (confiance dans l'exactitude de la note, marge d'erreur selon la discipline ; note en cas de double correction...) et une question ouverte (Désirez-vous ajouter quelque chose ?)

- **Trois types d'expérience**

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

## 1 - La sérénité

- La note est une mesure fiable des compétences des élèves
- Principes d'exactitude de la note et d'impartialité du professeur
- Les évaluations externes (épreuves anonymes) ne peuvent que confirmer la valeur du candidat. Principe d'universalité de l'exactitude du jugement.

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

## 2 - L'insatisfaction

- « *Je pense que mes notes de bac ont été très injustes. Je pense qu'au bac une double correction serait nécessaire afin d'éviter les sautes d'humeur des correcteurs* ». Garçon, père ouvrier, mère au foyer, (trois ans de retard), oral : 8 ; écrit : 8 ; moyenne annuelle : 12), redoublant, n°390.
- L'insatisfaction tient à des dysfonctionnements : surcharge du correcteur, impartialité du correcteur, mauvais barème...
- **Adhésion au principe d'une notation équitable**

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

### 3 - L'impossible équité

- *"Les notes sont variables d'un professeur à l'autre, d'un établissement à l'autre, et ne sont pas forcément représentatives du potentiel d'un élève".* Garçon, père artiste peintre, mère vendeuse, n°87.
- *"Je considère que mon livret scolaire m'a empêché d'avoir le bac, parce que le correcteur m'a dit qu'avec un livret pareil, je n'aurai pas le bac. Il m'a manqué 13 points, et je trouve cela désolant surtout que j'étais acceptée dans une école".* Fille, parents agents hospitaliers, terminale ES, redoublant, n°416

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

### **3 - L'impossible équité (suite)**

- Critiques fondamentales : les notes sont dépendantes d'aléas intrinsèquement liés au projet scolaire de mesurer la compétence de l'élève. La note est dépendante d'un contexte : examinateur, établissement, jury...
- Expérience docimologique (devoirs réalisés par parents, professeurs amis...)
- Le niveau scolaire de l'élève influence le correcteur

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

## **Les déterminants de l'expérience de la notation**

- **1 - La discipline d'enseignement**
- En mathématiques, la moitié des élèves pense que la note est indépendante du correcteur.  
« En math, c'est bon ou c'est pas bon »
- En français, à peine plus d'un élève sur dix partage ce sentiment de la note stable quel que soit le correcteur
- De la 6<sup>e</sup> à la terminale (de la 1<sup>er</sup> à la 6<sup>e</sup>), le pourcentage d'élèves adhérant à la note juste est stable en math mais diminue en français
- Importance du barème qui permet à l'élève de connaître les exercices peu ou pas réussis

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

## **Les déterminants de l'expérience de la notation**

- **2 - Le niveau scolaire de l'élève**
- Plus les élèves ont un bon niveau scolaire, plus ils adhèrent à l'idée d'une notation exacte
- La relation est moins vérifiée pour les bons élèves en français

I - Les élèves : quelle expérience de la notation ?

## Conclusions

- Expérience de la note en français et en mathématiques détermine le rapport à la discipline, et le sentiment d'un lien ou non entre travail et récompense
- Expérience de la note détermine le rapport au maître et sa légitimité en fonction du sentiment d'impartialité qu'il inspire
- Globalement, l'expérience de la note détermine le niveau d'engagement scolaire en fonction du sentiment de justice des règles scolaires (récompense du travail, impartialité du professeur). En Belgique, comme en France, le niveau d'intégration à l'école est estimé « mauvais », RFP, 2008)

## **II - La conception institutionnelle de la notation et les recherches docimologiques**

- **1 - La conception institutionnelle de la notation : la croyance en la note juste**
- Les professeurs sont des experts (diplômés, lauréat de concours difficiles)
- Ils maîtrisent les programmes officiels et les compétences enseignées à leurs élèves
- Ils sont donc aptes à évaluer précisément les devoirs liés aux programmes d'enseignement.

## **II - La conception institutionnelle de la notation**

### **1 - La croyance en la note juste (suite)**

- **Hypothèses sous jacentes**
- Même compréhension des programmes
- Même lecture des copies
- Sensibilités identiques aux erreurs et qualités (orthographe, syntaxe, lisibilité, clarté...)
- Aucune de ses hypothèses sous jacentes n'est pleinement vérifiée : savoirs en partie différents, exigences également variées, enseignement plus ou moins adapté à des élèves de niveau disparate...

## **II - La conception institutionnelle de la notation et les recherches docimologiques**

### **Les recherches docimologiques : les études de multi-corrrections**

- Principe : un paquet de copies (par exemple du baccalauréat) est soumis à plusieurs correcteurs. Les notes sont ensuite comparées entre elles.

**Expérience de multi-correction menée sur 100 copies du baccalauréat (session 1930) (Laugier et Weinberg, 1936)(six correcteurs pour chaque discipline)**

<b>Disciplines</b>	<b>Écart maximum</b>	<b>Moyenne des écarts</b>	<b>Écart les plus fréquents</b>
<b>Français</b>	<b>13</b>	<b>3,3</b>	<b>6 et 7</b>
<b>Anglais</b>	<b>9</b>	<b>2,2</b>	<b>4</b>
<b>Mathématiques</b>	<b>9</b>	<b>2,1</b>	<b>4</b>
<b>Philosophie</b>	<b>12</b>	<b>3,4</b>	<b>5 et 7</b>
<b>Physique</b>	<b>8</b>	<b>1,9</b>	<b>4</b>

**Candidats refusés, admissibles, et refusés ou admissibles  
au bac selon les notes obtenues par les 6 correcteurs (en %)  
(session 1930)**

<b>Disciplines</b>	<b>Refusés par les 6 correcteurs</b>	<b>Acceptés par les 6 correcteurs</b>	<b>Refusés ou admissibles</b>
<b>Français</b>	<b>21</b>	<b>9</b>	<b>70</b>
<b>Anglais</b>	<b>37</b>	<b>16</b>	<b>47</b>
<b>Mathématiques</b>	<b>44</b>	<b>20</b>	<b>36</b>
<b>Philosophie</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>81</b>
<b>Physique</b>	<b>37</b>	<b>13</b>	<b>50</b>

## Résultats de la correction de trois copies de français par 76 correcteurs (session 1930)

Numéro de copie	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Copie 1	8,6	2,3	1/20	13/20
Copie 2	10	2,6	3/20	16/20
Copie 3	8,6	2,3	4/20	14/20

## Expérience de multicorrection de copies du bac en sciences économiques et sociales (années 2006 et 2007)(30 correcteurs) (Suchaut, 2008)

	Copie 1	Copie 2	Copie 3	Copie 4	Copie 5	Copie 6
<b>Note au bac</b>	9	11	15	9	15	11
<b>Note minimum</b>	5	5	8	3	8	4
<b>Note maximum</b>	15	16	18	13	17	14
<b>Ecart max.</b>	10	11	10	10	9	10
<b>Moyenne</b>	8,8	9,0	13,0	8,8	12,9	8,0
<b>Ecart-type</b>	2,4	2,7	2,5	2,1	2,1	1,8
<b>Mode</b>	7	8	14	9	13	8

**Utilisation par trois professeurs de mathématiques  
d'un barème de notation sur une copie de baccalauréat  
de terminale scientifique (Aymes, 1979)  
(Exemple copie n°8)**

	Q.1 1 pt	Q.2 2 pt	Q.3 1 pt	Q.4 2 pt	Q.5 1 pt	Q.6 1 pt	Q.7 1,5	Q.8 2,5	Q.9 0,5	Q.10 0,5	Q.11 0,5	Q.12 1,5	Q.13 1 pt	Q.14 3 pt	TOTAL
<b>Prof 1</b>	1	2	1	0,5	0	1	1,5	2	0	0,5	0,5	0	0	1	12/20
<b>Prof 2</b>	1	2	1	2	0	1	1,5	2	0	0,5	0,5	0,5	0,5	1,5	14/20
<b>Prof 3</b>	1	2	1	2	0,5	1	1,5	2,5	0	0,5	0,5	1,5	0,5	2	16,5/ 20

## **II - La conception institutionnelle de la notation**

### **Les études de multi-corrrections (suite)**

- Les examens sont-ils des loteries ?
- Plusieurs épreuves. Les aléas de notation sont, par définition, répartis de façon aléatoire. Les bons élèves sont massivement admis, les faibles collés. L'aléa demeure pour les élèves moyens.
- N'y a-t-il que de l'aléa dans la variation des notes d'une même copie ?

### **III - Psychologie et la sociologie de la notation : la découverte des biais**

- **1 - Principaux résultats de la psychologie de la notation (Noizet et Caverni)**
- Principe des expériences
- Effet du niveau scolaire antérieur annoncé
- Les correcteurs sont influencés par les notes qu'ils ont déjà données à leurs élèves. Principe de fidélité du correcteur à soi même (« élève catalogué »).
- Effet du statut scolaire (lycée prestigieux ou de banlieue)

### **III - Psychologie et macro-sociologie de la notation : la découverte des biais (suite)**

- Effet de l'apparence physique (Nilson et Nias, *Le charme a ses raisons*)
- Effet du genre : des copies de physique associées fictivement à des garçons sont jugées plus « rigoureuses », manifestant une « meilleure aptitude pour la science »
- Effet de l'origine sociale : les copies attribuées fictivement à des élèves d'origine aisée sont mieux notées que des copies attribuées fictivement à des élèves d'une origine populaire (y compris orthographe...).
- Biais démontrés par les recherches en psychologie. Et dans la réalité de la classe et des établissements ?

### III - Psychologie et macro-sociologie de la notation : la découverte des biais (suite)

- **2 - Les recherches sociologiques**
- Principe
- **Effet du genre** : les filles sont systématiquement mieux notées que les garçons à compétences égales aux épreuves standardisées (3/4 de points en moins pour les garçons)
- **Effet de l'origine sociale** :  $\frac{1}{2}$  point en plus pour les enfants d'origine aisée (soit le  $\frac{1}{4}$  de la différence moyenne entre enfants de cadre et d'origine populaire)
- **Effet du redoublement** : 1 point de moins par année de retard.

### **III - Psychologie et macro-sociologie de la notation : la découverte des biais (suite)**

- **3 - Quelles interprétations des biais sociaux ?**
- Effet de stéréotypie. Les redoublants, par définition, sont jugés plus faibles. Pour les enfants de cadres, adhésion plus ou moins explicite par les professeurs à une hérédité sociale, voire génétique, des compétences
- Enfants de cadres : compétences linguistiques plus conformes aux normes scolaires
- Filles répondraient mieux aux attentes des professeurs (plus calmes, plus studieuses)

### **III - Psychologie et macro-sociologie de la notation : la découverte des biais (suite)**

- **Autres biais de notation**
- Dans bonnes classes, sous estimation de la compétence des élèves dont les notes sont basses (section linguistique) (loi de Posthumus).
- Effet du niveau des élèves de l'établissement (lycées prestigieux, niveau élevé au test, notes plus basses en classe ; inverse dans établissements de niveau faible)
- Taille de la classe : notation plus sévère quand le nombre d'élèves est plus élevé
- Ordre de correction des copies (le premier tiers des copies est noté de façon plus indulgente).
- **Les biais sont-ils seulement le résultat de stéréotypes ?**

## **IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement »**

- Le terme d'arrangement peut surprendre.
- Evaluation : application de règles (orthographe, présentation, contenus...)
- Arrangement : compromis en fonction de contraintes interpersonnelles et/ou institutionnelles
- Entretiens avec professeurs : Il existe des arrangements et négociations plus ou moins implicites qui orientent les pratiques de notation

## **IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement » (suite)**

- **Nature des arrangements**
- Nombre de contrôles, pondération des contrôles, modification du barème (bonus), nouvelles notes sur correction du devoir, suppression d'un contrôle raté, possibilité d'une note orale de rattrapage, contrôle surprise si mauvaises conduites, moyenne arrondie...
- Il s'agit d'une sorte de bricolage interne à chaque professeur

## **IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement » (suite)**

- Ces arrangements sont intériorisés par les professeurs et ne sont généralement pas perçus comme tels
- Les arrangements résultent de trois types de contraintes liées à l'action du professeur

## IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement » (suite)

- **1 - Les contraintes externes**
- **Types d'établissement** : élitiste ou en zone d'éducation prioritaire. Normes non écrites entraînant une notation sévère ou encourageante
- **Type de direction** : projet élitiste ou l'accès du plus grand nombre à l'enseignement. Le chef d'établissement peut favoriser telle ou telle type de notation.
- **Normes de notation disciplinaire** : philosophie (moyenne autour de 8/20), Sport et arts plastiques (moyennes plus élevées). « *Pour un prof de Sciences naturelles, j'ai une notation à la limite du pathologique* »
- Ces contraintes externes constituent des normes évaluatives et orientent les arrangements évaluatifs propres à la classe

## **IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement » (suite)**

- **2 - Les contraintes internes**
- La dynamique du groupe classe : assiduité, travail, chahut, phénomène de leader positif ou négatif...  
Il existe des « stratégies d'évaluation » afin de tenir la classe, de la sanctionner, de l'encourager (contrôles faciles pour remotiver) ; stratégie annuelle (noter bas au début pour montrer la nécessité de travailler et les progrès nécessaires)
- Négociations particulières avec certains élèves faisant preuve d'absentéisme, bouderie, larmes, marchandage systématique, demandant une meilleure récompense de leur effort. Mise en œuvre de « notation thérapeutique ».
- Relations personnelles de séduction ou de répulsion produites par certains comportements ou certains propos. Ces dimensions affectives agissent comme des contraintes.

## IV - L'approche interactionniste : la notation comme « arrangement » (suite)

- **3 - Les contraintes par rapport à soi**
- Le professeur est aussi un ancien élève qui a vécu sa scolarité sereinement (bon élève) ou avec difficultés (élève moyen). Dans ce cas, plus grande réticence à mettre des notes basses.
- Conception professorale de l'école : élitisme ou réussite de tous entraîne conceptions différentes de la note. Débats sur note minimum et note maximum (conception hiérarchique : « 17/20 : c'est le très bon élève »).
- Effet du genre du correcteur (E. Chatel, étude sur le bac)
- Effet de l'âge (diminution de la dispersion des notes avec l'âge, effet de l'expérience)

## **V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'équité et des progrès scolaires**

- **1 - Préserver l'anonymat social de l'élève**
- Pour les professeurs, ne pas rechercher des renseignements sur l'élève (« fiche de renseignements ») : profession des parents, parcours scolaire antérieur, niveau dans la discipline.

Ces informations sont source de biais d'évaluation. Elles créent des effets d'attente. Elles ne sont pas nécessaires à la relation pédagogique et aux apprentissages. Elles sont mal perçues par les élèves.

## **V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'équité et des progrès scolaires (suite)**

- **2 - Préserver l'anonymat scolaire des élèves**
- Pour le bac, en France, il a été montré que l'organisation du bac avec épreuves anonymes (Oget, 1999) modifiaient les résultats par rapport au contrôle continu : plus de garçons admis, plus de redoublants, d'enfants d'origine populaire. Intérêt d'un Certificat d'études secondaires supérieures (CESS) organisé de façon anonyme.
- Dans l'année, mettre en place des épreuves communes à plusieurs classes (au moins deux) de façon à faire jouer le même principe.

## **V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'équité et des progrès scolaires (suite)**

- **3 – Mutualiser les épreuves d'évaluation**
- Cette mutualisation nécessite un travail en commun sur le programme et permet de dégager des exigences disciplinaires minimum.
- La mutualisation des épreuves implique la mise au point collective d'un barème, outil nécessaire pour les correcteurs et pour les élèves (utilité du barème pour l'élève pendant le contrôle)
- La mutualisation permet des comparaisons inter-classe plus solides et plus équitables en matière de redoublement.

## **V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'équité et des progrès scolaires (suite)**

- **4 – Préférer une notation encourageante à la croyance en la note vraie**
- La distinction « évaluation sommative » (mesurer le niveau) et « formative » (former, aider) a ses limites. Le niveau des notes exerce en lui-même des effets sur l'image scolaire de l'élève et, *in fine*, sur ses progrès. Moyennes basses au premier trimestre favorisent décrochage ou limitent les progrès scolaires.

## **V – Principes et pratiques d'une notation au service de l'équité et des progrès scolaires (suite)**

- **5 - Contractualiser les pratiques d'évaluation**
- Éviter un seul contrôle couperet : plusieurs évaluations préférables à une seule
- Pas d'épreuves croche-pieds
- Préparer une partie des exercices en classe
- Une partie des exercices doit être accessible aux élèves faibles
- Varier la nature des épreuves (longues, courtes sur des points particuliers du cours, orales, écrites). Prévenir les élèves.

# Éléments de bibliographie

- Merle P., 2007, *Les notes. Secrets de fabrication*. Paris, PUF.
- Noizet G., Caverni J.-P., 1978, *Psychologie de l'évaluation scolaire*, Paris, P.U.F.
- Suchaut B., 2008, *La loterie des notes au bac. Un réexamen de l'arbitraire des notes au bac*, IREDU.

Certificat d'étude de base (CEB), Certificat d'études secondaires supérieures (CESS) ou ba